Document de synthèse
Édité par le CRDTA - septembre 2010

Nattitude : côté jardin

Collection Nattitude

Experts
Eliane AUBERGER, paysagiste - Sycomore Architecture
Jean-Claude CHATILLON, paysagiste-consultant

Témoins
Alain BOZZO – Domaine de Gaudon
Claudine CORMERAIS – A la Buissonnière
Emmanuel PENICAUD – Château de Saint-Saturnin
Christian POMMIER – Camping La Ribeyre

l'Europe s'engage en Auvergne avec le FEADER

AUVERGNE NOUVEAU MONDE
www.auvergne-tourisme.info

Aménager ses extérieurs, les bons réflexes !

AVANT TOUT, BIEN RÉFLÉCHIR À SON PROJET

Avant de démarrer son projet d'aménagement de ses extérieurs, il faut se poser les bonnes questions. Simples et logiques, elles sont pour autant trop souvent oubliées, petit rappel :

- **Pour qui et pourquoi ?**
  Pour son plaisir personnel ; pour son activité commerciale ; pour ses invités…
- **Pour quel usage ? Que va-t-on y faire ? Pour être dehors ou en profiter depuis l'intérieur ? …**
- **Pour quel investissement ?**
  Aménager son jardin entraîne forcément un investissement sur le long terme : c'est un coût mais c'est aussi une charge supplémentaire qui peut prendre du temps (un jardin évolue en permanence, son entretien aussi).

BIEN DÉMARRER

Personnaliser son jardin certes, mais à partir de quoi ? Chaque lieu est différent et possède sa propre particularité. Partant du principe que ce qui est beau et naturel à un endroit ne l'est pas forcément ailleurs, il est inutile et surtout contre-productif de se contenter d'un simple copier/coller.

Au contraire, plus que de rechercher l'effet, il faut partir du potentiel de son jardin pour se calibrer sur ses possibilités, en rechercher les particularités et l'état d'esprit pour parvenir à créer une certaine cohérence et harmonie dans la phase de réalisation.

Et pour parvenir à cela, il faut avant tout prendre le temps d'observer !

Astuce pratique

Le meilleur aménagement, c'est celui qui ne se voit pas !

Splendeur médiévale en pays arverne

Le projet de restauration des jardins du Château de Saint-Saturnin (63), Emmanuel Pénicaud

On ne restaure pas les jardins d'un château de n'importe quelle manière, d'autant plus lorsque ceux-ci sont inscrits au titre des Monuments Historiques. Au château de Saint-Saturnin, rien n'est donc fait au hasard. Suivi d'un projet d'envergure étape par étape !

PREMIÈRE ÉTAPE : rechercher les traces d'éventuels éléments historiques qui auraient pu orienter le projet.

Une étude préalable à la restauration des jardins a donc été conduite avec l'aide de deux architectes d'expérience, Mme Hélène Sirieys et M. Marie-Eugène Héraud, et en collaboration étroite avec les services compétents de la DRAC et du Ministère de la Culture.

Les résultats de ces recherches ont révélé peu d'éléments tangibles, laissant ainsi aux propriétaires une certaine marge de créativité.

DEUXIÈME ÉTAPE : donner un sens au projet.

Les travaux de restauration ont pour but de redonner au jardin une composition qui corresponde à l'architecture du château et offre des possibilités variées de cheminement et de découverte, tout en permettant l'ouverture à la visite.

Les enjeux retenus pour la recomposition sont donc de :
- retrouver une hiérarchie d'espaces
- retrouver des cloisonnements
- proposer des circulations différenciées
- conserver le dialogue avec le paysage

Avec comme principes de :
- ne rien détruire
- mettre en valeur les maçonneries du parc
- opter pour un traitement contemporain des espaces

A ce stade le projet a été validé par la DRAC, l'Architecte des Bâtiments de France et l'Architecte des Monuments Historiques et a obtenu le soutien de la Région Auvergne et du Ministère de la Culture.

L'idée est de réaliser différentes tranches de travaux pour étaler la charge financière associée, tout en réalisant à chaque étape un progrès immédiat et, si possible, permettant une ouverture partielle au public.

Plus de renseignements :
www.chateaudesaintsaturnin.com

Composer son jardin, tout un art !

A partir de là, la question principale à se poser, est la suivante : sur quel(s) élément(s) intervenir ? La réflexion doit alors se faire en termes d'axes, d'échelles et de dimensions

L'ÉLÉMENT VÉGÉTAL

C'est l'élément principal du jardin. C'est lui qui lui donnera ses couleurs, ses senteurs et son volume. Mieux vaut donc ne pas se tromper lors du choix des arbustes, plantes et arbres.

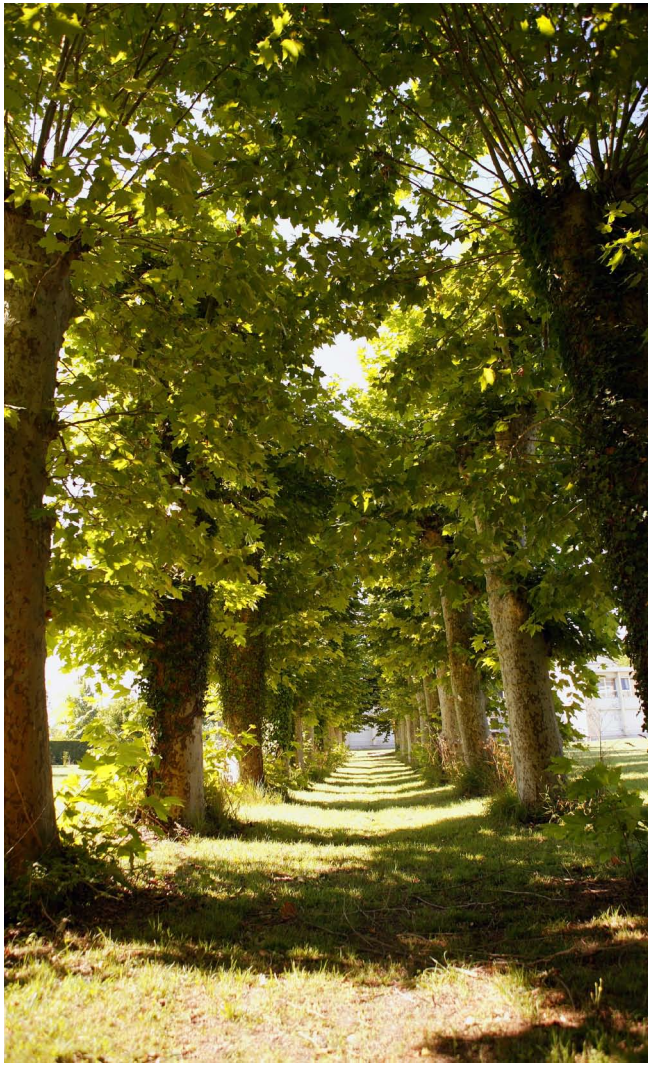
Comme tout autre élément, le jardin appartient à un environnement bien précis et il faut bien évidemment le prendre en considération lors de la phase de création. L'altitude, l'orientation du jardin, l'ensoleillement (...) sont autant de points à ne pas négliger.

Autre élément de taille, l'entretien des végétaux est lui aussi à prendre en compte dès le départ pour éviter la surcharge de travail.

Astuce pratique « La prairie fleurie »

Cette belle alternative au gazon est en fleurs durant toute la belle saison et réclame peu d'entretien. Orientée vers l'éco-jardinage, elle attire papillons, abeilles, oiseaux et autres petits animaux, utiles aux plantes et au jardinier.

Des prairies fleuries, il en existe pour tous les types de sol (rocaille, terrain sec, zone humide), pour toutes les expositions, pour tous les goûts et pour toutes les envies. Certaines sont dédiées aux papillons, d'autres aux abeilles ou aux oiseaux, d'autres encore ont pour vocation d'éloigner les pucerons, les doryphores et autres insectes nuisibles.



Composer son jardin, tout un art !

LES PALISSADES

Généralement destinées à garantir une certaine intimité, voire davantage de sécurité, elles peuvent aussi servir à compartimenter le jardin.

Une surface qu'on peut embrasser d'un seul regard n'offre guère de surprises. Par contre, pour le visiteur qui découvre un jardin pour la première fois comme pour le jardinier qui y circule chaque jour, des «chambres» de verdure sont comme les pièces d'une maison. Chaque volume correspond à une atmosphère avec d'autres couleurs, d'autres senteurs et d'autres activités. Le potager, l'enclos des poules, le compost et la cabane à outils sont autant de zones pouvant être compartimentées.

Les grandes surfaces de pelouses peuvent aussi se réduire au profit de l'aménagement de parcelles séparées par des palissades. Une petite collection de plantes aromatiques, une roseraie, un coin de repos, une mare...

De cette manière, un jardin de quelques ares seulement peut devenir très vite un labyrinthe à sensations.

Astuces pratiques

Pour éviter que la palissade ne crée un sentiment d'enfermement avec sa paroi opaque continue, pourquoi ne pas l'installer en biais de manière à laisser un jour entre chaque section ou disposer des palissades composées de lattes inclinées ?
Au sein du jardin, le regard pourra déjà deviner l'un ou l'autre élément à découvrir de l'autre côté.

- **Les plessis, beaucoup utilisés au Moyen Age, sont de nouveau à la mode.** Il est facile de les réaliser soi-même : des branches fines sont tressées entre des piquets. Pour créer une certaine harmonie, il faut choisir des essences résistant bien au pourrissement et ne pas hésiter à décliner les différents types de tressage.
- **Et si des piquets métalliques et deux forts treillis remplaçaient les piquets et le palissage traditionnels en bois ?** Galvanisés, rouillés, ou remplis avec des pierres de lave qui apportent une note de chaleur au sein du métal, ces éléments apportent une touche contemporaine à vos extérieurs.
- **Et les déchets de taille ?** Plus simple que le broyeur ou le compost, les branches taillées peuvent être tassées entre deux rangées de piquets. Se forme ainsi une palissade au sein du jardin dont la partie centrale varie en fonction de la couleur et de la section des branches.

Composer son jardin, tout un art !

LES ALLÉES

Comme souvent, c'est en amont que se fait la moitié du travail car l'aménagement des accès ne s'improvise pas.

D'une part, une réflexion est nécessaire pour bien déterminer le plan du projet, les axes et les ouvertures. Pour simplifier, il est préférable que l'allée devant mener au garage mène bien au garage, ou qu'un beau dallage ne soit pas constamment taché par les fruits d'un arbuste.

D'autre part, parce qu'une fois la tranchée d'un cheminement creusée et le massif de rosiers déplacé dans le cadre d'un réaménagement, il sera très difficile de revenir en arrière.

Qui plus est, le plus résistant des revêtements se déformera s'il n'est pas correctement posé.
Aussi, l'une des premières choses à faire est de créer une pente pour l'évacuation des eaux de pluie vers un caniveau latéral qui rejoint un puisard ou le réseau d'évacuation de la maison. Il faudra ensuite préparer le sol par un décaissement, combler la tranchée avec des sous-couches de sable et de tout venant, stabiliser la couche supérieure et procéder, enfin, à la mise en place des dalles ou pavés.

Astuces pratiques

- La réussite d'une allée vient de la stabilité de la base.
- Attention cependant à la base en béton, les pierres ont tendance à se déchausser beaucoup plus rapidement.
- Une assise en sable-mignonette permet aux différents éléments de bien se mélanger et se caler.
- En altitude, un mélange de béton léger est suffisant : 8 sacs de sables pour 1 sac de ciment.
- Il ne faut pas hésiter à utiliser les ressources locales pour constituer sa base : tuiles romanes, bois, pouzzolane…

Composer son jardin, tout un art !

L'ÉLÉMENT EAU

Dans ces petits coins du terrain où la végétation fait une merveille, la présence d'eau et le mouvement de celle-ci ajoutent un aspect tranquillisant aux espaces extérieurs.

C'est un espace de détente et de réflexion où le calme domine et où la symphonie de l'eau fait oublier tous les sons environnants.

Un endroit essentiel dans un jardin où il fait bon se retrouver pour se ressourcer !

Objet d'ornement et de quiétude, il sait s'adapter aux différents styles de jardin. Qu'il soit stagnant ou animé, il sera un pôle d'attraction pour toute la famille : autant pour les enfants avec l'entretien des poissons, que pour les parents qui veilleront au bon développement des plantes et fleurs.

S'il est bien conçu au départ, ce biotope se transformera rapidement en un milieu équilibré qui fonctionne et se développe en complète autarcie.

Un bassin réussi créera une véritable harmonie dans votre jardin, en donnant l'illusion d'une mare naturelle.

Astuces pratiques

- Pas besoin de trop se creuser la tête dans la phase d'aménagement, la recherche de simplicité engendrera un effet naturel.
- Même si le bassin naturel est à privilégier, dans certains cas il est plus simple d'intégrer un bassin en plastique. Ce dernier s'adapte notamment particulièrement bien à l'élément minéral.
- La mise en scène de la zone humide est un point important : comment le bassin sera-t-il alimenté ? Quelles plantes ? Présence d'animaux ?... Il faut prendre en compte ces différents éléments dans la phase de réflexion.
- Le bassin nécessite un ensoleillement de 5 à 6 heures par jour. Plus il sera profond, plus il aura besoin de soleil. Il vaut mieux également ne pas le construire à proximité d'un arbre : la tombée des aiguilles ou des feuilles favoriseraient alors la formation de vase.
- En été, un échauffement élevé et rapide sera très nuisible à la vie aquatique. En hiver, il vaut mieux éviter de briser la glace, cela effraierait ou réveillerait de manière trop brutale les poissons.
- Il vaut mieux éviter de construire son bassin en fond de cuvette. Cette dernière recueille les eaux de pluie ayant lessivé le terrain en amont qui polluent ainsi votre espace de détente.

Composer son jardin, tout un art !

UNE TOUCHE D'ORIGINALITÉ

Incontournables, les objets de jardin sont constitués de petits ou de gros éléments qui donneront une touche unique et enchanteresse à votre paysage. Ils créeront identité, style, ambiance, cachet et mystère.

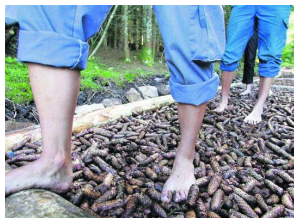
Les ornements ont toujours fait partie des aménagements, car ils apportent une similitude visuelle avec les pièces de la résidence et assurent la continuité de celle-ci. Ils sont aussi le meilleur moyen pour personnaliser les lieux et par conséquent se les approprier.

Mais le facteur le plus important reste l'intégration de ces éléments. C'est la seule façon de permettre leur mise en valeur tout en donnant un cachet qui fait partie intégrante du paysage.

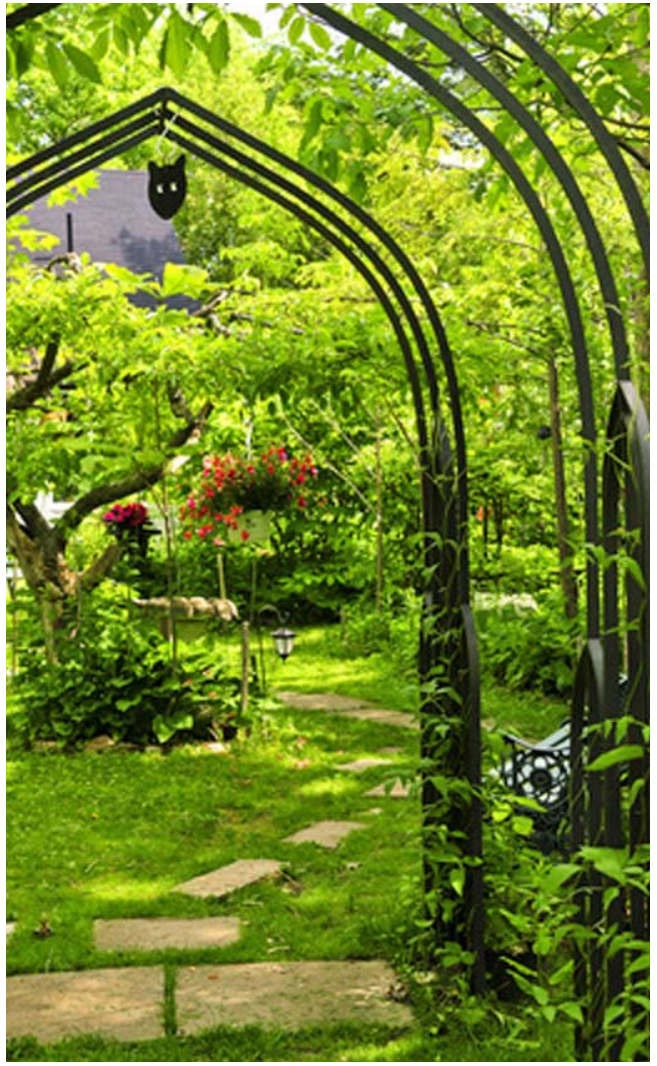
Chaque chose doit donc être sagement réfléchie pour que le décor fusionne avec son environnement.

Astuces pratiques

- Voici donc quelques possibilités : statues, pots, objets antiques, tonnelles, mosaïques 3D, miroirs, bacs à fleur, pierres sèches…
- Créer des « sentiers pieds nus » : on s'y promène sans chaussures, permettant ainsi à chacun de (re)découvrir les sensations provoquer par la marche sur un sol naturel agrémenté d'une variété de matériaux différents : sables, graviers, écorces, dalles… c'est surtout l'occasion rare d'éveiller tous ses sens !



- Le meilleur moyen pour ne pas se tromper est d'utiliser des éléments locaux qui donneront naturellement au jardin du caractère.
- Il vaut mieux éviter tout de même les éléments complètement déconnectés de l'esprit des lieux.



Evasion nature au pays des lacs et des volcans

Camping La Ribeyre (63), Christian Pommier

CONTEXTE

- Situé à 830 m d'altitude, sur d'anciennes terres agricoles (forte tradition d'aménagement).
- Terrains plats et herbes naturelles.
- Un sous-sol de 36 m de profondeur de terres arables (ce qui pose problème car les arbres poussent très vite).

CHOIX DES VÉGÉTAUX

Une soixantaine d'essences d'arbres différentes est présente sur le camping, mais attention le choix des espèces n'a pas été lié au hasard, certaines ont purement été éliminées : les arbres qui pleurent (trop salissants) ; les feuillus avec de grandes feuilles (ex : marronniers...), diminuent trop la luminosité ; les arbres aux branches trop cassantes, ou tout simplement, les arbres trop grands (trop dangereux); les mélèzes (perdent trop d'aiguilles, ce qui pose problème pour les gouttières notamment). L'arbre idéal semble donc se rapprocher du prunus : petites branches, pas cassantes et petites feuilles, idéal également pour l'entretien.

L'objectif général à ne pas perdre de vue est d'éviter d'avoir trop d'arbres sur l'ensemble du parc. Cela permet de limiter la perte de lumière, mais aussi et surtout, l'humidité prégnante dans les forêts.

Les fleurs sont également importantes au camping. L'approvisionnement se fait chaque année auprès des horticulteurs locaux (le gel trop fort à cette altitude en hiver empêche de conserver les plants d'une année sur l'autre). La composition est diversifiée et colorée, elle permet ainsi d'égayer l'ensemble de la structure, tout en favorisant les essences adaptées à ce type d'environnement.

Concernant **l'herbe et le gazon** là aussi la réflexion a été menée avant tout par la volonté d'être le plus en accord possible avec la nature environnante. L'entretien est donc guidé par deux principes fondamentaux :

- **L'utilisation maîtrisée d'un herbicide** : une fois par an le mélanger avec un colorant naturel bleu permet de limiter les risques d'usage inutile et surdosage dans une même zone.
- **Une tonte «mulching»** : l'herbe est coupée en petits morceaux et laissée sur place. Il n'y a donc plus de ramassage et plus de sac poubelle. L'herbe est réutilisée directement comme engrais naturel, limitant ainsi les dépenses d'engrais chimiques. Le sol est moins sec et la pratique beaucoup plus écologique !

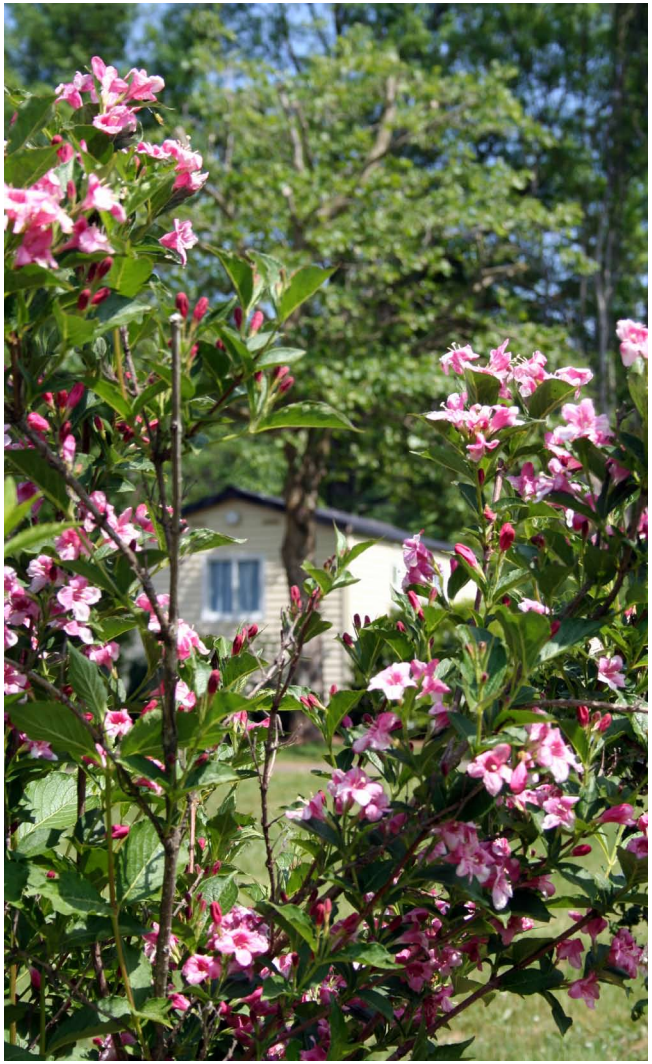
AMÉNAGEMENTS SPÉCIFIQUES

Comment intégrer davantage les mobil-homes dans l'environnement naturel du camping ?

Plusieurs solutions ont été adoptées :

- **Le plan d'ensemble suit le tracé d'une raquette de tennis.** Plus original que l'allée rectiligne traditionnelle, il a pour avantage de favoriser les ruptures de lignes et d'atténuer l'effet «artificiel».
- Outre l'organisation, M. Pommier a également veillé à intégrer ses mobil-homes en utilisant **un bardage en bois**, permettant cette fois-ci de limiter l'impression «plastique» que peuvent donner parfois ces hébergements.

Evasion nature au pays des lacs et des volcans / Camping La Ribeyre (63)



- **La végétation de proximité a également été mise à contribution.** Des haies viennent renforcer l'aspect naturel des emplacements. Là encore, grâce à une taille spécifique, les propriétaires ont veillé à casser l'impression rectiligne des haies traditionnelles. Des feuillus ont également été placés à chaque extrémité. Certaines haies naturelles ont également été conservées (permettent de masquer également certains bâtiments).

ET POURQUOI PAS UN PEU D'ORIGINALITÉ ?

- Autre atout important du camping, la présence d'un **parc aquatique d'une surface de 2000 m²**. Sur place, l'ambiance est plutôt aux « lunettes de soleil, maillots de bain et chaises longues ». La mise en scène de cet espace est donc primordiale : cascades, geysers, rivière à contre courant, toboggans, autant d'éléments qui renforcent l'impression de dépaysement des estivants. Le choix des végétaux a donc été effectué en conséquence. Les feuillus régionaux ont laissé place cette fois-ci à des essences plus lointaines. Un écart maîtrisé et compréhensible !
- La clientèle du camping est principalement une clientèle familiale. Or, on le sait, les enfants sont souvent un public prescripteur. Les séduire est donc important. C'est la raison pour laquelle, pour agrémenter son parc et pour le plaisir des plus petits, M. Pommier n'a pas hésité à tailler certains de ses arbres en formes humaines ou animales.

LES RETOMBÉES

Les 13 ha de parc sont un véritable « plus » commercial non négligeable pour le camping et ce pour plusieurs raisons :

- Il garantit à l'ensemble une **intégration quasi parfaite** dans la vallée de Jassat. Les écueils des campings traditionnels sont évités (de grandes allées de mobil-homes, avec des emplacements maximisés et une sensation « d'empilement ») et l'espace garanti. Un positionnement qui séduit une part croissante de la clientèle aujourd'hui en manque d'espaces naturels préservés.
- Des visites de **découverte de la faune et de la flore y sont programmées** et permettent aux vacanciers de découvrir la nature environnante.

Aujourd'hui, grâce à tous ces efforts et suite à une enquête de satisfaction menée auprès de sa clientèle, le camping sait que son parc séduit 98% des personnes ayant séjourné sur place. Un véritable avantage concurrentiel à ne surtout pas négliger !

Plus de renseignements :
www.laribeyre.com

Entretenir son jardin, les bons gestes !

FAIRE LES BONS CHOIX

Une corvée pour certains... un plaisir pour d'autres ! Le tout est de savoir faire les bons choix. Dès le départ, il faut donc se dire qu'un aménagement bien conçu ne nécessitera pas un énorme entretien, tout dépend du style choisi. A l'inverse, il vaut mieux faire preuve de réalisme et éviter de se dire qu'un aménagement sans entretien peut exister, cela ne sera jamais le cas !

ENTRETENIR, POURQUOI ?

L'entretien du jardin permet avant tout de conserver et de profiter pleinement du paysage durant des années. C'est ce travail régulier qui apporte la plus-value à l'investissement de départ. Autrement dit, un jardin gagne en valeur s'il vieillit bien.

En effet, chaque élément qui le constitue évolue, change, prend du volume... Les espaces extérieurs peuvent ainsi prendre plusieurs visages durant une même année et plusieurs configurations durant leur existence. Le tout est de savoir bien coordonner et revitaliser l'ensemble.

JARDINER AU NATUREL, LES PRINCIPES DE BASE :

Le végétal :

- **Chaque plante possède son propre calendrier** mieux vaut donc le respecter au moment des semis. Cela garantira de meilleurs résultats.
- **Les plantes locales bénéficient de la meilleure adaptation au biotope régional.** Ce sont les plus résistantes aux aléas climatiques et les mieux adaptées aux sols.
- Certaines plantes sont plus exigeantes en ressources que d'autres. Si elles sont plantées toujours au même endroit, elles auront tendance à épuiser le sol. En conséquence, elles seront moins robustes, moins productives et plus sensibles aux maladies. **La solution consiste donc à faire tourner les cultures.**
- Il existe des solutions alternatives à l'usage des pesticides chimiques. **Certaines plantes, parfois considérées à tort comme des «mauvaises herbes», ont un pouvoir répulsif naturel contre certains nuisibles.** Les éradiquer ne sert donc à rien, mieux vaut les contrôler grâce à un désherbage méthodique.
- **Il n'est pas obligatoire d'effectuer une «mise à blanc» à chaque tonte.** Une gestion différenciée des espaces (la tonte ne s'effectue pas partout au même moment) permet d'alléger la tâche et de créer des paysages vivants (les zones laissées à l'état naturel peuvent ainsi prendre un volume et des couleurs intéressantes suivant la période, comme au printemps par exemple avec les pissenlits).

L'animal :

- **Le jardin est un ensemble vivant, l'entretenir favorise la présence d'une bonne biodiversité.** Plus le jardin compte d'espèces végétales, plus nombreuses seront les espèces animales, limitant ainsi les risques qu'une population prenne le pas sur l'autre.
- Il existe un prédateur pour chacune des espèces. Sur ce principe, il est judicieux d'attirer dans son jardin les prédateurs des insectes ou animaux indésirables. Les oiseaux tels que les mésanges, hirondelles se nourrissent d'insectes et de larves, les chouettes de rongeurs, limaces et sauterelles, les hérissons de limaces et d'escargots. Pour les attirer, il suffit de leur installer une mangeoire, un abreuvoir et un endroit pour nicher ou se cacher.

Entretenir son jardin, les bons gestes !

- **Un certain nombre d'insectes sont d'excellents auxiliaires pour le jardinier.** Ce sont eux qui l'aideront gratuitement et écologiquement à réguler les populations de ravageurs (rien ne sert de les traiter systématiquement) et polliniseront les fleurs et les légumes. Là encore, il existe plusieurs façons de les attirer : végétaux vivants ou morts, pailles, fagots, tas de pierre…

L'eau :

Partant du principe que l'eau est un bien épuisable, il convient d'en limiter au maximum l'usage et de l'utiliser à bon escient. Plusieurs pratiques peuvent alors être utilisées :

- **Récupérer l'eau de pluie :**installer des récupérateurs sous les gouttières, un puit, ou tout simplement utiliser l'eau de source, permet un arrosage optimal et à moindres frais.

- **Le binage est également une pratique appropriée.** Effectué un ou deux jours après une forte pluie ou un bon arrosage, il ameublit la terre, en assure une meilleure aération et permet d'éliminer les herbes parasites. La remontée d'eau par capillarité à la surface du sol, et par conséquent son évaporation, sont ainsi considérablement freinées.
- **Le paillage est un complément efficace du binage.** Les résidus du nettoyage des vivaces et des tailles diverses peuvent alors être utilisés pour être étalés sur la terre. Cette technique permet en effet de limiter l'arrosage (limite l'évaporation et maintient un bon taux d'humidité), le désherbage chimique, le phénomène de battance (tassement de la terre sous l'action de la pluie), et favorise la vie microbienne…
- **Arroser à bon escient,** dès que les dernières traces d'humidité ont disparu à la surface du sol, plutôt le matin qu'en pleine chaleur, et privilégier l'arrosage individuel. Certaines plantes sont également moins consommatrices que d'autres.

La fertilité de la terre :

- **Pour fertiliser les plantes rien ne remplace les engrais naturels :** compost, fumier, terreau de feuilles, guano… Riche en matière organique, ils ont un fort pouvoir fertilisant.

Les associations gagnantes

L'ail : planté au pied des pêchers, fraisiers, rosiers et pommes de terre, il les protège des maladies et leur permettra d'avoir une croissance harmonieuse.

L'aneth : en compagnonnage, elle est utilisée pour éloigner les pucerons, les araignées rouges et les teignes des poireaux.

Le basilic : on peut le cultiver à côté d'autres plantes qui bénéficieront de sa présence (choux, courges, haricots, ou bien encore entre les pieds de tomates).

La lavande : c'est l'amie du rosier car elle en éloigne pucerons et fourmis. Mettre 100g de fleurs et feuilles dans 1l d'eau, porter à ébullition, puis une fois refroidi, vaporiser sur les colonies de pucerons et sur les voies de passage des fourmis.

La mélisse : laisser infuser 100g de feuilles fraîches dans 1l d'eau bouillante et on obtient un excellent répulsif contre les fourmis.

Le thym : c'est le meilleur ami de l'aubergine, des tomates et des pommes de terre. Il éloigne les chenilles, les fourmis, les pucerons et la piéride du chou.

Entretenir son jardin, les bons gestes !

Principaux ravageurs : remèdes bios

RAVAGEURS	PLANTES CONCERNÉES	DIAGNOSTIC ET DÉGÂTS	LUTTE
Acariens	Nombreuses	Feuilles jaunes, décolorées ou grisâtres, se desséchant / «Toiles», minuscules araignées	Pulvériser de l'eau régulièrement sur le feuillage / Produit à base de soufre / Arbres et arbustes : huile de pétrole en hiver
Altises	Chou, navet	Cotylédons et jeunes feuilles transpercées de nombreux petits trous	Arroser si le sol est sec / Filets anti-insectes Plantes répulsives
Carpocapses des pommes, poires, noix, prunes	Noyer, poirier, pommier, prunier	Fruits véreux	Nichoirs à mésanges / Pièges à phéromones Bandes en carton ondulé sur les troncs
Chenilles	Nombreuses, notamment potagères et fruitières	Feuilles dévorées	Nichoirs à mésanges / Filets anti-insectes Insecticide bio à base de «Bacillus thuringiensis»
Cochenilles	Arbres	Nombreux petits «boucliers» cireux brunâtres ou blanchâtres / Enduit noirâtre (fumagine)	Huile de pétrole (été, hiver) Huile de colza (en toute saison)
Criocères	Asperge, lis	Petits insectes brun rouge ou noir et blanc	Enlèvement manuel Insecticide bio à base de pyrèthre
Doryphores	Pomme de terre, éventuellement aubergine	Feuilles dévorées / Larves orange / Insectes rayés	Enlèvement manuel Insecticide bio à base de pyrèthre
Pucerons lanigères	Pommier	Duvet blanc sur branches / Chancres	Bande engluée sur le tronc / Savon noir (15 g/l d'eau) + alcool à brûler (0,15 l/l d'eau)
Taupins	Plantes potagères	Plants dévorés à la racine	Carottes ou betteraves enfoncées dans le sol

Entretenir son jardin, les bons gestes !

Principales maladies : remèdes bios

MALADIE	PLANTES CONCERNÉES	DIAGNOSTIC ET DÉGÂTS	LUTTE
Cloque du pêcher	Pêcher	Jeunes feuilles boursouflées, rougeâtres Mauvais développement	Décoction de prêle* ou éliciteur Fongicide à base de cuivre (bouillie bordelaise par exemple)
Moniliose	Arbres fruitiers	Taches brunes auréolées de blanc sur les fruits Fruits momifiés restant accrochés aux branches	Décoction de prêle* ou éliciteur Fongicide à base de cuivre (bouillie bordelaise par exemple)
Maladie des taches noires	Rosier	Feuilles jaunes avec des tâches arrondies allant du violet au noir	Décoction de prêle* ou éliciteur Fongicide à base de cuivre (bouillie bordelaise par exemple)
Oïdium	Arbres et arbustes fruitiers, asters, concombre, courgette, rosier	Feutrage blanchâtre sur les feuilles et les pousses	Décoction de prêle* ou éliciteur Fongicide bio à base de soufre
Pourriture grise	Nombreuses	Feutrage gris sur les feuilles, les pousses, les fruits	Éliminer les organes attaqués Décoction de prêle ou éliciteur
Rouilles	Nombreuses	Apparition de pustules blanchâtres, orangées ou brunes sur le feuillage ou les tiges selon la plante hôte et les types de rouilles mis en cause	Variétés résistantes / Décoction de prêle* ou éliciteur Fongicide à base de cuivre (bouillie bordelaise, par exemple)
Tavelure	Poirier, pommier	Déformation des fruits couverts d'un feutrage brun olivâtre Chute des feuilles et dessèchement des jeunes rameaux	Variétés résistantes / Décoction de prêle* ou éliciteur Fongicide à base de cuivre (bouillie bordelaise, par exemple)
Chlorose	Vigne	Duvet blanc sur branches / Chancres	Produit anti-chlorose

*Décoction de prêle : faire bouillir 200 g de prêle sèche dans 1 litre d'eau de pluie, durant 30 minutes, filtrer et laisser reposer plusieurs jours, diluer au 1/10e avec de l'eau. Cette solution peut être utilisée en pulvérisation directe sur les plants ou en protection préventive sur le sol au printemps et en automne. La prêle se récolte de la mi-juin à la mi-juillet.

Vivre au jardin, une richesse gourmande

LE JARDIN, UN ATOUT SÉDUCTION

Et pourquoi ne pas franchir le pas ?

Les espaces extérieurs sont des espaces riches à usages multiples. Zone d'agrément, lieu de détente et/ou de loisirs, ils assurent à une clientèle en manque de verdure un accès direct à la nature.

Ils peuvent donc se transformer en **véritable atout séduction**, le tout est de savoir les utiliser à bon escient. Comment faire ?

Il faut commencer par **communiquer sur la richesse de ces espaces** via les différents supports de communication que peut utiliser n'importe quel prestataire dans la promotion de son établissement (Internet, flyers, carte postale…). Cela permettra de valoriser le travail effectué à travers l'image (la photo prend ici toute son importance puisque c'est elle qui donne la première impression. Les plans panoramiques et les visites virtuelles en 360° sont deux techniques recommandées) et le texte, et de faire le lien entre la faune et la flore, présentes sur place, et l'environnement direct.

Plus qu'une simple contemplation, les espaces extérieurs peuvent également permettre la mise en place de certaines activités : sentiers de découverte, lieu d'observation, balades thématiques…
A partir de là, **un véritable produit touristique** (associant hébergement + activités thématiques sur les jardins) **peut être créé**. Ce produit une fois mis en place peut servir à **attirer ou fidéliser de nouvelles clientèles**. Ce produit enfin, peut être partagé et entraîner **une collaboration entre différents hébergements**. Bref, de multiples solutions à utiliser sans modération !

Les jardins de Léotoing, Claudine Cormerais

Chambres d'hôtes A la Buissonnière, Léotoing, (43)

Claudine Cormerais, propriétaire de la chambre d'hôtes « A la Buissonnière », à Léotoing, a depuis plusieurs années compris l'importance à donner à ses extérieurs. Cette amoureuse de la nature, à travers son association, Les amis de Léotoing, a ainsi construit années après années un projet à la fois touristique, écologique, agricole et culturel sur son territoire et au sein même de son établissement.

Son objectif ? Valoriser le patrimoine humain, la faune et la flore pour, de manière plus générale, favoriser le lien entre l'homme et son environnement.

Appuyés par des professionnels spécialisés dans le domaine de l'aménagement des extérieurs (universitaires, architectes-paysagistes…), les membres de cette association sont parvenus à créer **un vaste ensemble de jardins pour l'accueil de visites, d'animations et de stages sur le thème de l'histoire des hommes et des plantes** depuis la période gallo-romaine jusqu'à nos jours. Aujourd'hui, après plusieurs inventaires (botaniques, faune aviaire, papillons diurnes…) et un gros travail de rénovation des terrasses, c'est donc tout un patrimoine qui revit. Les touristes peuvent ainsi à loisirs parcourir les sentiers de découverte et d'interprétation, et s'émerveiller devant cette nature si particulière devenue aujourd'hui **un véritable produit d'appel pour ce territoire**.

Chez elle, Claudine ne manquera pas d'expliquer aux plus curieux l'origine et l'histoire de chacune des roses de sa roseraie ou des plantes aromatiques de son jardin en espalier.

Plus de renseignements :

Les amis de Léotoing
www.creatifs-culturels-auvergne.com
et A la Buissonnière
http://alabuissonniere.com

Vivre au jardin, une richesse gourmande

LE JARDIN, UN REFUGE POUR LA BIODIVERSITÉ

Devenir refuge LPO, pour quoi faire ?

La Ligue pour la Protection des Oiseaux a pour but de protéger les oiseaux et les écosystèmes dont ils dépendent et, en particulier, la faune et la flore qui y sont associées, et plus globalement la biodiversité.

Mode d'emploi et inscription

QUI PEUT CRÉER UN REFUGE LPO ?

Tout le monde ! Particuliers, propriétaires ou locataires (avec l'accord du propriétaire), mais aussi écoles, municipalités, associations entreprises, institutions...

OÙ ?

Partout ! En zone urbaine ou rurale, c'est un jardin, un verger, un parc, un étang, une exploitation agricole... La surface du refuge importe peu : même le plus petit jardin peut se révéler extraordinaire avec un peu de patience et d'enthousiasme.

COMMENT ?

- En s'inscrivant au réseau par courrier ou par internet (dossier téléchargeable à partir de http://www.lpo.fr/refugeslpo/chezvous/docs/BulletininscriptionRefugescharte.pdf),
- en s'engageant à respecter l'esprit de la Charte,
- en décrivant le terrain.

Le coût de l'inscription Refuges LPO pour les particuliers en 2010 (propriétaires, locataires de terrains) est de 35€.

Dès l'inscription, les nouveaux membres reçoivent un coffret contenant les éléments indispensables à la création du Refuge LPO :

- **un panneau** permettant d'officialiser et de faire connaître le Refuge LPO
- **un nichoir** à mésanges à installer
- **3 mini-guides :** « Les aménagements naturels au jardin : 10 mesures simples pour accueillir la biodiversité », « Les oiseaux des jardins : 55 espèces communes à reconnaître » et « Un refuge sans chasse pour la biodiversité : réglementation et mode d'emploi ».

La charte LPO

Principe 1 : «Je crée les conditions propices à l'installation de la faune et de la flore sauvages.»

- En protégeant les oiseaux et la nature en veillant à la tranquillité des lieux, en particulier pendant les périodes sensibles comme lors de la nidification et des grands froids.
- En diversifiant et en aménageant, selon la surface de mon Refuge, des milieux favorables à la faune et à la flore sauvages, comme une haie champêtre, une mare ou un mur de pierres sèches.
- En privilégiant la plantation d'espèces qui poussent naturellement dans ma région, plus résistantes aux conditions climatiques et adaptées à la faune locale.

Principe 2 : «Je renonce aux produits chimiques.»

- En adoptant un mode de gestion écologique de mon Refuge et en préférant les techniques manuelles de désherbage ou les produits biologiques si une intervention est vraiment nécessaire.
- En préférant les engrais naturels (compost, purin d'ortie, etc.) pour les plantes exigeantes comme les arbres fruitiers ou les légumes, en favorisant les associations de plantes et les auxiliaires réduisant les maladies.

Principe 3 : «Je réduis mon impact sur l'environnement.»

- En adoptant des gestes écocitoyens, notamment en utilisant raisonnablement les ressources naturelles comme l'eau et en recyclant mes déchets ménagers.

Vivre au jardin, une richesse gourmande

Principe 4 : «Je fais de mon Refuge un espace sans chasse pour la biodiversité.»

- En m'engageant à ne pas chasser dans mon Refuge s'il se situe dans une zone où la chasse peut s'exercer.
- En entreprenant toute démarche utile, à mon initiative et avec les conseils de la LPO, pour que la chasse puisse y être interdite dans les meilleurs délais. »

Plus de renseignements :

LPO Auvergne
2 bis rue du Clos Perret, 63100 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 36 39 79
auvergne@lpo.fr

Quel intérêt ? Le cas du Domaine de Gaudon

Alain Bozzo, Ceilloux (63)

Le parc de 4 ha est le véritable trésor des lieux. C'est un espace délicat divisé en trois parties, parc ornemental, parc sauvage et zones humides, qu'Alain s'attache à préserver et valoriser.

C'est donc naturellement qu'il a pris contact avec les services de la LPO pour devenir à son tour un refuge pour la faune et la flore locale.

Il a ainsi doté son parc d'une vingtaine de nichoirs, qui accueillent aujourd'hui rouges-gorges, martin pêcheurs..., et d'une plate-forme d'observation, depuis laquelle la clientèle peut aujourd'hui admirer la faune régionale.

Pour compléter ces aménagements, les propriétaires des lieux fournissent également jumelles, brochures explicatives et planches descriptives du parc aux plus curieux.

Au vu de l'investissement, ce petit « plus », apporte finalement beaucoup à la structure. Il donne un attrait supplémentaire à ce parc, et offre à la clientèle la possibilité de redécouvrir les joies simples de la nature le temps d'une balade.

Plus de renseignements :

www.domainedegaudon.fr

Le jardin gourmand

Quitte à créer un potager, autant qu'il soit le plus joli et fonctionnel possible ! C'est exactement la réflexion par Lynn Chaulieu, propriétaire de la chambre d'hôtes, Aux Jardins des Thévenets, à Espinasse-Vozelle dans l'Allier.

Amoureuse de la nature, Lynn, après avoir suivi une formation d'agricultrice en culture bio, a choisi de réaménager ses extérieurs pour en faire un espace intime et tranquille, où les plantes aromatiques côtoient roses et légumes. Aujourd'hui, ces 9 ha de parc constituent plus qu'un simple agrément pour sa structure. C'est un lieu de repos et de découverte pour sa clientèle, qu'elle initie aux joies simples du jardinage, mais c'est également de là qu'elle tire la plupart des produits utilisés pour la table. Un véritable délice des sens, où senteurs riment avec saveurs !

Plus de renseignements :
www.jardins-des-thevenets.com

Coup de projecteur éclairé sur une vingtaine de plantes aromatiques hautes en couleur et en saveurs aux propriétés médicinales souvent méconnues :

L'ail : c'est un puissant antimicrobien, aux vertus tonifiantes, idéal pour lutter contre les baisses de tensions artérielles et un taux de cholestérol élevé.

L'anis : leurs grains, qui sont en fait des fruits renfermant plusieurs graines, contiennent une huile essentielle riche en anéthol, aux puissantes propriétés digestives et carminatives (qui aident à chasser les gaz).

Le basilic : il est digestif et carminatif et protège contre les maladies cardiovasculaires.

La bourrache : elle a un effet calmant sur les éruptions cutanées. Elle est également supposée émolliente, expectorante et adoucissante. Idéal pour lutter contre l'inflammation des voies respiratoires et des muqueuses.

La camomille romaine : elle a des propriétés digestives et sédatives. Efficace notamment contre les insomnies.

Les bourgeons : à chaque étape de leur existence, et même dès leurs tout premiers instants, les plantes veulent notre bien ! C'est ce que démontre la gemmothérapie, l'art de soigner par les bourgeons.

Le chou : permet de lutter contre les douleurs articulaires.

Le coquelicot : il soulage les affections respiratoires et convient aux peaux sèches et fragiles.

Le citron : riche en vitamines, le citron est également source d'antioxydants qui protègent la paroi des vaisseaux et l'on peut le recommander en cas de fragilité vasculaire (jambes lourdes, varices).

Le cynorrhodon : source de vitamine C, il contribue à prévenir rhumes et affections grippales. Il a également des vertus antifatigues, diurétiques et anti-diarrhéiques.

La consoude : outre le fait qu'elle soit un excellent accélérateur de compost, c'est aussi une des meilleures plantes cicatrisantes.

La coriandre : riche en vitamine A et C, le jus de ses feuilles est un excellent moyen de calmer les éruptions cutanées.

Le jardin gourmand

Le fenouil commun : toute la plante est comestible, mais ce sont surtout les graines qui sont médicinales. Diurétiques, elles luttent contre la rétention d'eau ; digestives, elles soulagent efficacement les ballonnements.

L'iris : la racine de l'iris a des propriétés expectorantes, diurétiques et légèrement purgatives.

La lavande : en cuisine, quelques fleurs de lavande égrainées peuvent agrémenter les crèmes et desserts aux fruits. À raison d'une petite cuillerée à café de fleurs séchées par tasse, l'infusion est avant tout anxiolytique, calmante et sédative, à recommander le soir avant le coucher. Mais c'est surtout en parfumerie et cosmétique que la lavande excelle. Antiseptique et anti-inflammatoire, elle traite et soulage les affections et les irritations cutanées. Son parfum est à la fois relaxant et stimulant.

Le lierre : il contient des saponines (5 à 8 %) au pouvoir lavant et moussant, il est également réputé pour son action contre la cellulite.

La mélisse : elle donne une saveur fraîche aux viandes rouges ou blanches, salades de fruits et de légumes, soupes et puddings. Elle est plus souvent utilisée pour ses vertus calmantes et relaxantes. Elle régule l'influx nerveux et réduit aussi les spasmes de l'estomac et du colon.

La menthe poivrée : elle ne sert pas seulement à la préparation de tisanes digestives et désaltérantes, elle permet aussi de parfumer quelques plats.

Le pavot de Californie : en infusion, pour une nuit paisible !

Le persil : on connaît tous les usages culinaires du persil, excellente source de vitamine C ce qui en fait un excellent anti-âge.

La pimprenelle : elle est douée de vertus hémostatiques puissantes, c'est-à-dire qu'elle est capable d'arrêter ou de ralentir les hémorragies, tant en interne qu'en externe. En usage interne, la décoction de racine est tonique, digestive et apéritive. Elle est également recommandée pour soulager les diarrhées.

Le pissenlit : ses fleurs et ses feuilles sont comestibles, sa racine est médicinale et ses fleurs ont des vertus cosmétiques.

La pomme : lorsqu'on avance en âge, la pomme devient plus précieuse encore car elle protégerait de la maladie d'Alzheimer et améliorerait les capacités cognitives (intellectuelles) des seniors.

Le pourpier : à la base du fameux régime crétois, il est rempli d'antioxydants. Ses feuilles se mangent en salade et son suc bénéficie d'un pouvoir cicatrisant et antibactérien sur la peau.

Le romarin : les feuilles séchées confèrent leur arôme aux viandes (rôtis, ragoûts), jardinières, légumes vapeur... Tonique et digestif, le romarin stimule la fonction biliaire. Il soulage les maux de tête et les affections respiratoires. En cosmétique, il convient surtout aux peaux grasses, à tendance acnéique, et aux soins capillaires. En bain, il soulage fatigue et douleurs et stimule la circulation.

Le jardin gourmand

La sauge officinale : plante médicinale par excellence, la sauge soulage aussi bien les affections respiratoires, digestifs, que les troubles hormonaux féminins.

Le souci : les fleurs de souci sont comestibles, mais sont surtout appréciées pour leurs propriétés médicinales et cosmétiques, car elles renferment des substances très douces (mucilages, pectine, latex). En interne (tisane), le souci soulage les douleurs digestives. En externe (lotion, macérât, cataplasme), il est exceptionnel : hydratant, calmant, cicatrisant, antiseptique, il convient à toutes les peaux, même les plus fragiles.

Le thym : l'infusion de thym, très agréable, est digestive et soulage les troubles gastro-intestinaux mineurs. Le thym est surtout utile, en tisane ou en inhalation, pour prévenir ou soulager les affections respiratoires, rhumes et bronchites. En lotion, l'infusion soigne les petites plaies (coupures, écorchures) et calme les irritations cutanées. En cosmétique, elle convient aux soins des peaux jeunes, à tendance acnéique. Utilisée en eau de rinçage, la décoction forte estomperait les premiers cheveux blancs.

La verveine odorante : en cuisine, la verveine odorante parfume agréablement les plats exotiques et se marie particulièrement avec volailles et poissons. Elle donne une délicieuse tisane, principalement réputée pour ses propriétés digestives (stomachiques). Elle est également utile en cas de stress, angoisses, insomnies ou dépression.

Le jardin gourmand

Secrets de recettes

APÉRITIF À L'ESTRAGON

Ingrédients : 70 g d'estragon frais, 1 bouteille de vin blanc sec, 1 gousse de vanille, 2 cuillères à soupe de miel, 200 ml de cognac.

Recette : faire macérer l'estragon avec le vin blanc et la gousse de vanille coupée dans le sens de la longueur pendant une douzaine de jours. Filtrer, remettre la vanille qui restera jusqu'à la fin de la bouteille, ajouter le miel et le cognac. Laisser reposer encore 8 jours avant dégustation.

Conservation : au moins 2 ans

DIGESTIF À L'HYSOPE

Ingrédients : 1 poignée de tiges et de feuilles fraîches d'hysope, 2 cuillères à café de graines de coriandre, 1 litre de cognac et 200 g de miel.

Recette : concasser grossièrement les graines de coriandre. Les verser dans un bocal, ajouter l'hysope et le cognac. Laisser macérer 10 jours. Filtrer et ajouter le miel. Laisser fondre pendant 2 à 3 jours puis mettre en bouteille. Déguster avec modération.

Conservation : 1 an

APÉRITIF À LA SAUGE

Ingrédients : 25 g de feuilles de sauge, 1 bâton de cannelle, 1 litre de vin rouge, 2 cuillères à soupe de miel.

Recette : mettre la sauge et la cannelle dans le vin rouge, laisser macérer 10 jours puis filtrer, ajouter le miel, laisser encore reposer 8 jours avant dégustation.

LIQUEUR DE THYM

Ingrédients : 2 poignées de thym, 1 gousse de vanille, 1 zeste de citron bio, 1 demi-litre de cognac, 1 litre d'eau et 600 g de miel.

Recette : faire macérer le thym avec la vanille et le citron dans le cognac pendant 15 jours. Faire chauffer l'eau et ajouter le miel. Mélanger et laisser refroidir. Filtrer le cognac et y ajouter le sirop. Mélanger. Laisser reposer avant de consommer.

Conservation : 1 an

Contacts & références

Paysagistes / Témoins

Eliane AUBERGER,
paysagiste, Sycomore Architecture
62 avenue Edouard Michelin, 63100 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 92 44 88
sycomore.auberger@wanadoo.fr
eliane.auberger@wanadoo.fr

Alain BOZZO,
chambres d'hôtes Domaine de Gaudon
63520 Ceilloux
www.domainedegaudon.fr / domainedegaudon@wanadoo.fr

Jean-Claude CHATILLON,
paysagiste-consultant paysage
Patrimoine et cadre de vie
Orphanges - 63320 St-Floret
Tél. 04 73 96 79 11 / 06 82 07 57 95
chatillon_consultant_paysage@yahoo.fr

Claudine CORMERAIS,
chambres d'hôtes A la Buissonnière
43410 Léotoing
http://alabuissonniere.com / alabuissoniere@hotmail.fr

Emmanuel PENICAUD,
chambres d'hôtes Château de Saint-Saturnin
63450 Saint-Saturnin
www.chateaudesaintsaturnin.com
chateausaintsaturnin@yahoo.fr

Christian POMMIER, Camping La Ribeyre
Jassat, 63790 St-Victor-la-Rivière
Tél. 04 73 88 64 29
www.camping-laribeyre.com / laribeyre@free.fr

À lire

Michel BOTINEAU, Les Plantes du Jardin Médiéval, Belin, novembre 2003

Marie-Hélène BENETIERE, Jardins, vocabulaire, typologie et technique, éditions du patrimoine, 2006

Frédérique CHEVALIER, Trucs et astuces du Jardiner Bio, City Éditions, Hachette-Livres, mars 2009

Frédérique CHEVALIER, Oignon recherche Carotte désespérément, City Editions, Hachettes-Livres, février 2010

Gilles CLEMENT, Le jardin en mouvement. De la vallée au parc André-Citroën, Atelier Hubert Tonka et Jeanne-Marie Sens, Saint Herblain, 1994

Claude EVENO, Le jardin planétaire, Editions de l'Aube, Gémenos, 1999

Paul ISEINR, Encyclopédie des Plantes Médicinales, Larousse, 2007

Richard MABEY, Food for Free, Borché, 2004

Anne MCINTYRE, Les 100 remèdes à base de plantes, Solar, février 2008

Marie-Claude PAUME, Sauvages et comestibles, Edisud, février 2005

Pauline PEARS et Sue STICKLAND, Jardinage Biologique, Nathan, 1995

Eric PRÉDINE, Jean-Paul COLLAERT, L'art du potager en Carrés, Edisud, 2005

À consulter

Terres Vivantes, http://boutique.terrevivante.org/

LPO, www.lpo.fr

Association des jardiniers de France, www.jardiniersdefrance.com

Ecopaysage, www.amenagementsecologiques.com

Au jardin, www.aujardin.info

Plantes et jardins, www.plantes-et-jardins.com

À visiter

Prieuré Notre-Dame d'Orsan,
18170 Maisonnais
Tél. 02 48 56 27 50
www.prieuredorsan.com / prieuredorsan@wanadoo.fr

Une édition assurée par la MIATA
Mission d'ingénierie et d'aménagement touristique d'Auvergne
Un service du Comité Régional de Développement Touristique d'Auvergne
Tél. : 04 73 29 49 30 / miata@crdt-auvergne.fr

Crédits photos : A la Buissonière, Léotoing (43) / Aux jardins des Thévenets, Espinasse Vozelle (03), ©Chaulieu / Domaine de Gaudon, Ceilloux (63) / Camping La Ribeyre, Murol (63) / Château de St-Saturnin (63), ©Serge Bullo / Camping Indigo, Royat (63), ©R. Etienne / Château d'Ygrande, Ygrande (03), ©Jérome Mondière / La Picote, Cisternes la Forêt (63) / ©PHOVOIR / ©Fotolia.com